

pour l'humanité, & ensuite de ce que nous devons à notre Couronne, tarder davantage de recourir à des mesures plus efficaces, toutes celles de modération, & les menaces même, ayant été sans fruit.

Il est vrai qu'alors nous avions déjà fait entrer une partie de nos Armées sur le territoire de la République de Pologne; mais qui ignore que ces troupes n'ont passé les Frontières que lorsqu'il y eut un danger imminent pour une guerre civile, & après que les Dissidens, ayant perdu toute espérance de soulagement, se sont trouvés dans la nécessité indispensible & absolue de former ensemble une Confédération.

Il n'a presque point existé de confédération dans la Pologne qui n'ait jetté la République, plus ou moins dans le désordre & dans la confusion. On devoit attendre la même chose de celles des Dissidens, étant certain que les Catholiques, infiniment supérieurs en nombre & en force, auroient commencé avec eux une guerre intestine qui probablement n'eut pris fin que par le renversement total de la République, puisque le combat de la méfiance & du zèle inconsidéré avec le désespoir produit rarement un autre effet.

La Pologne a été préservée de cette ruine par la présence de nos troupes, auxquelles on est aussi redevable de la consistence heureuse & tranquille de la dernière confédération générale; on leur doit également le redressement des vices & défauts qui subsistoient dans le sein de la République, attendu que sous l'autorité de cette confédération (qui par l'envoi d'une Ambassade avoit réclamé notre concours & notre garantie pour l'arrangement à faire de divers objets intérieurs de la République) les membres assemblés en Diette, qui connoissent bien les véritables intérêts de leur patrie, ont fait, à l'occasion du rétablissement des droits & privilèges des Dissidens, plusieurs loix utiles & nécessaires.

La République étant ainsi parvenue au redressement des desordres intérieurs, & nos desirs se trouvant remplis par-là, les ordres furent expédiés pour faire revenir nos troupes dans la Russie, où différens détachemens étoient aussi déjà arrivés, lorsque cette marche de retour fut tout-à-coup arrêtée